



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Décembre 2022

#07

Page 3

Direction globale du marché :

**L'hémisphère
Sud empêche
une croissance
plus forte de
l'offre mondiale.**

[Lire la suite →](#)

Page 7

**Analyse
approfondie du
secteur laitier
Édition de fin
d'année.**

Page 10

**Commentaire
mondial.**

Page 11

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Page 12

**Hoogwegt
Dairy Spew.**

Une note de la rédaction :

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Ça commence vraiment à sentir Noël !

Et nous voici dans cette période chaleureuse de l'année, où règne le flou – tout scintille, ça sent le sapin frais, et c'est tout simplement magique.

Lisez donc avec nous ce numéro de décembre, dans lequel nous réfléchissons à ce qui s'est passé en 2022 dans notre secteur laitier (voir la section « Analyse approfondie »).

Notre section « Direction du marché » traite également de la production laitière dans l'hémisphère Sud.

Havero Hoogwegt fêtera son 100ème anniversaire ce 27 décembre, alors nous sommes aussi remplis de fierté et de joie (voir la section « Les événements chez Hoogwegt »).

Notre invité à la rédaction, Onno van Vliet, partage son expérience chez Hoogwegt Milk et les opportunités passionnantes qu'il voit dans le secteur des liquides. Vous pourrez lire son article dans notre section « Commentaire mondial ».

Nous avons également enregistré notre 12ème épisode du Hoogwegt Dairy Spew – pour en savoir plus, consultez la section « Hoogwegt Dairy Spew ».

Nous vous souhaitons à tous un très joyeux Noël !

Bien sincèrement à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

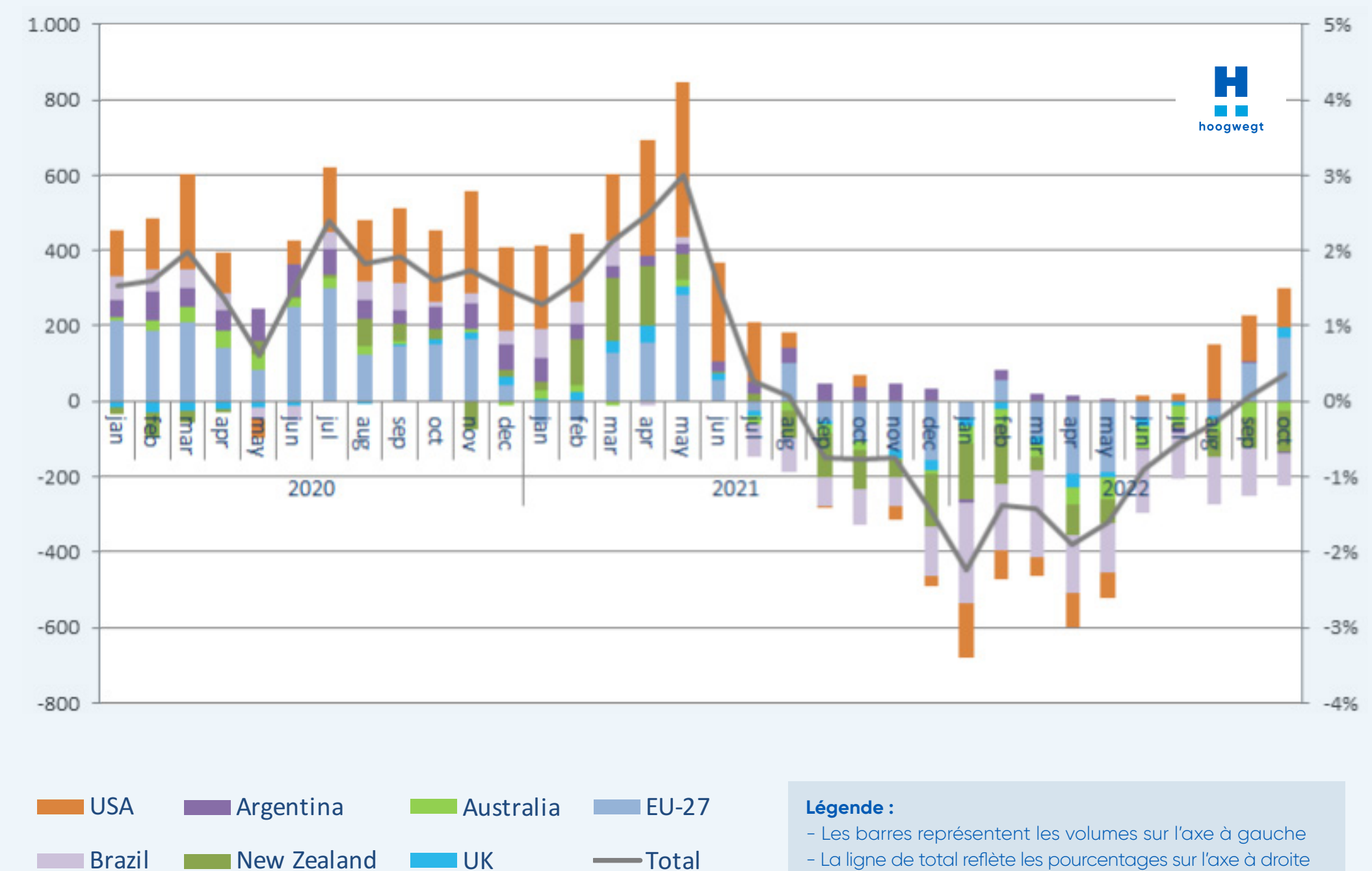
L'hémisphère Sud empêche une croissance plus forte de l'offre mondiale.

Grâce à la croissance de l'offre en octobre, les principales régions exportatrices vont enfin produire conjointement un chiffre positif. Ce chiffre de 0,3 % reste cependant modeste, même comparativement au chiffre bas d'octobre 2021.

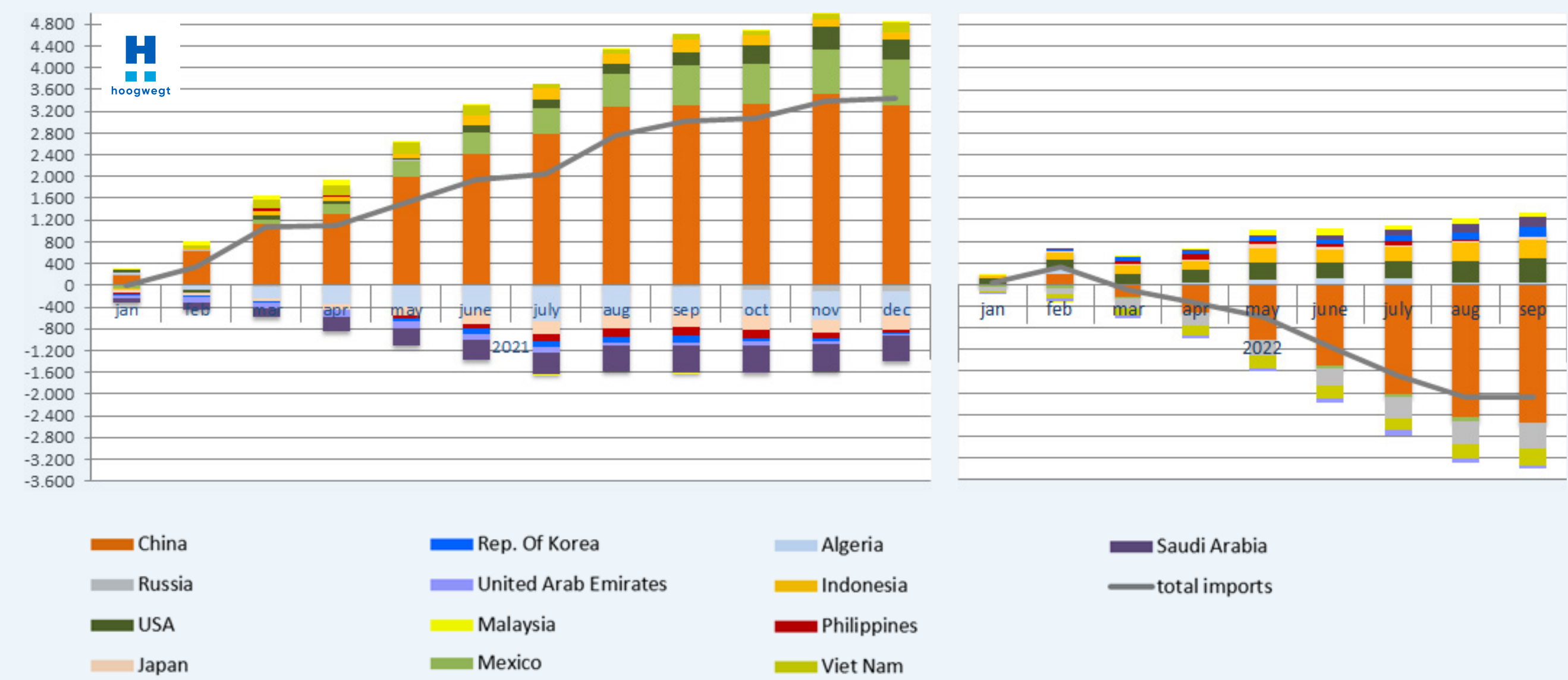
En ce qui concerne l'offre à court terme, la situation restera assez précaire tant que l'hémisphère Sud exercera une influence négative sur la production mondiale de lait. On voit un recul de tous les exportateurs dans l'hémisphère Sud, mais les -3,5 % de la Nouvelle-Zélande en octobre, un mois de production maximale, signifient qu'il manque beaucoup de lait pour équilibrer le marché mondial. Dans l'UE et au Royaume-Uni, la croissance de la production laitière s'accélère. En octobre, la production laitière aux Pays-Bas a affiché +4,5 %, le Royaume-Uni a également atteint sa vitesse de croisière à +4 %, et en Allemagne, la production est d'environ 2 % supérieure à celle de l'année dernière depuis la mi-octobre. L'hémisphère Nord est toujours en basse saison, mais les transformateurs de l'UE en particulier s'inquiètent à l'idée de faire passer le mauvais message aux producteurs laitiers au début de la nouvelle saison en 2023. Les prix des produits laitiers ont déjà perdu pas mal de terrain, mais les contrats de détail continueront probablement de soutenir les prix du lait jusqu'au début du T2 2023. Nous allons donc probablement

[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

voir plus de lait arriver sur le marché de l'UE après la saison creuse. Avec une croissance constante de 1 à 1,5 % aux États-Unis depuis septembre, il semble que l'hémisphère Nord soit sur la voie d'une forte reprise au S1 2023.

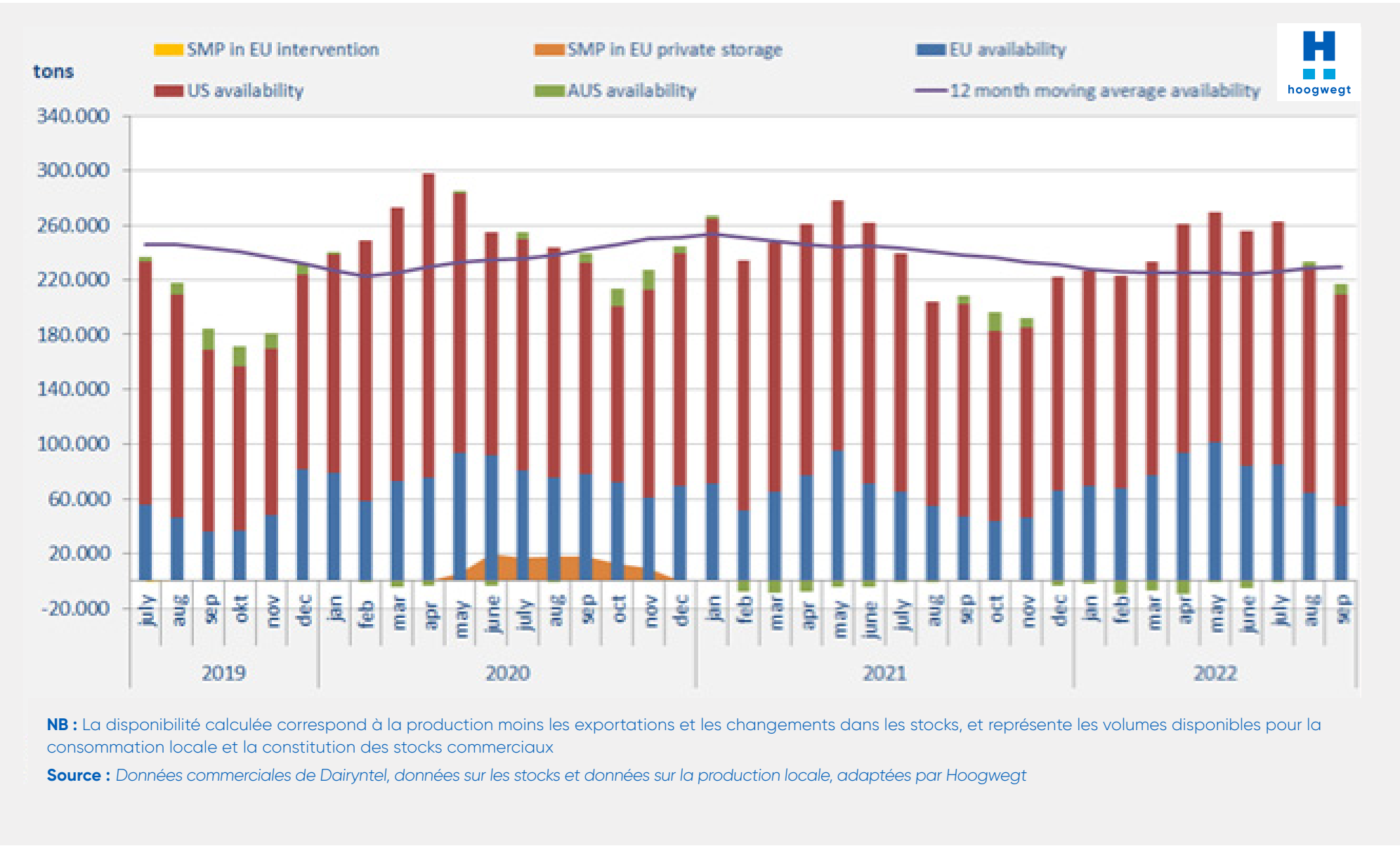
Compte tenu de leur niveau de richesse moyen, la plupart des 13 principaux importateurs que nous suivons pour ce rapport devraient être plus sensibles à l'inflation des prix que les marchés occidentaux. Cependant, les importations n'ont pas vraiment souffert chez 12 des 13 importateurs. Si nous faisons abstraction de l'énorme impact de la Chine, les importations ont même augmenté jusqu'en septembre. Ainsi, malgré un niveau assez élevé des prix des produits de base pendant la plupart de ces mois, les chiffres des importations ne corroborent guère les commentaires concernant la chute de la demande. On voit clairement pourquoi les importations de la Russie ont été faibles en 2022, mais la performance médiocre des importations de la Chine reste largement inexplicquée. L'effet destructeur des confinements – à la fois directement et indirectement, dû à l'impact sur l'économie –, ainsi qu'une forte production laitière locale et des niveaux de stocks élevés en début d'année, comptent probablement parmi les principaux facteurs. L'année prochaine, la plupart de ces aspects seront différents pour la Chine.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : Les prix retombent vers les niveaux de 2020

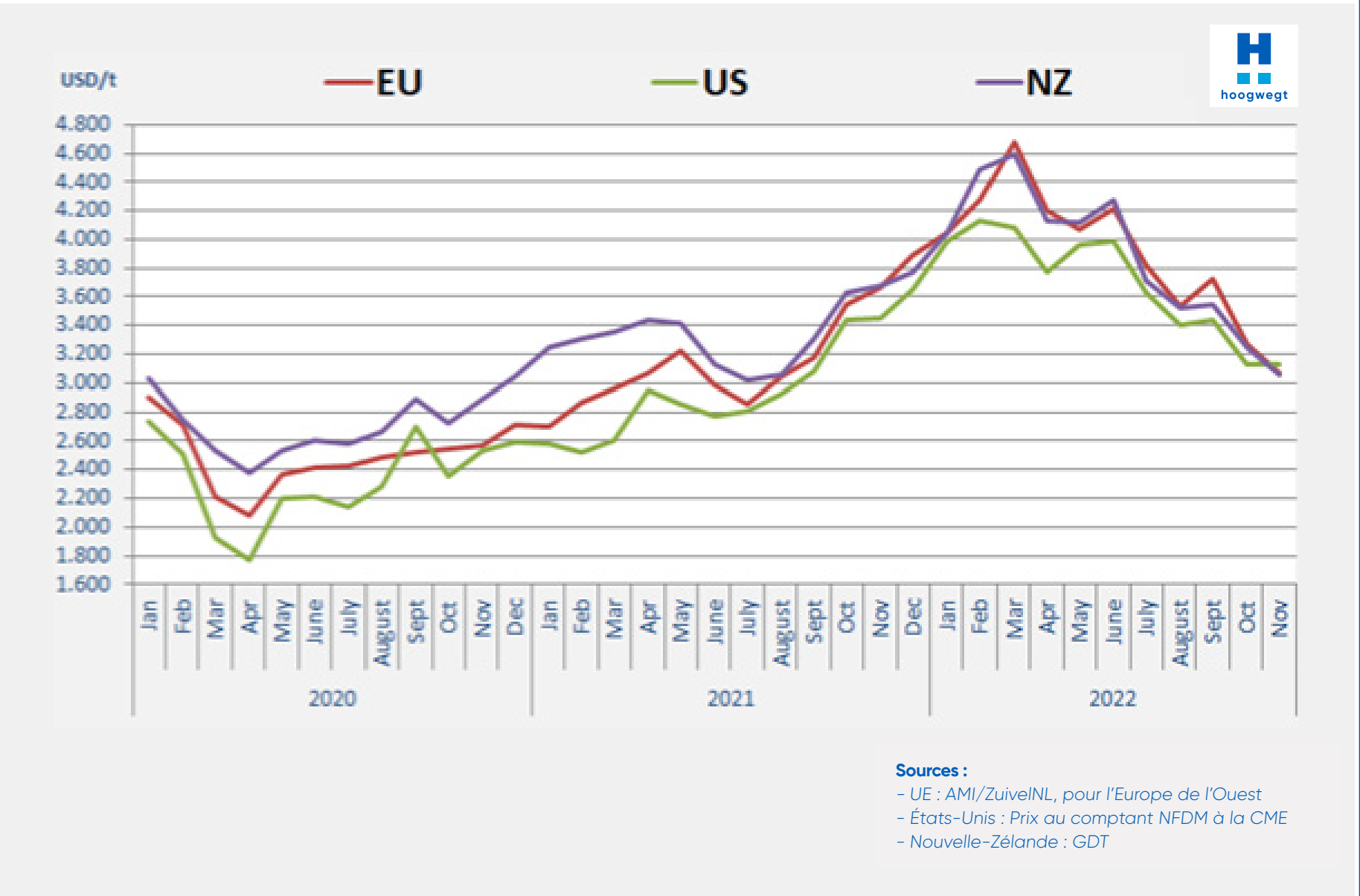
Les prix de la poudre de lait écrémé et du NFDM semblent en passe de descendre à moins de 3 000 USD/t. On ne peut s’empêcher de se demander si quelque chose pourrait ralentir cette chute. Les exportations conjointes de l’UE, des États-Unis, de l’Australie et de la Nouvelle-Zélande ont été inférieures d’environ 150 000 t aux volumes de l’année dernière entre janvier et septembre. Cela pourrait signifier qu’il reste une certaine demande non satisfaite sur le marché mondial, à moins que les volumes de 2021 n’aient été quelque peu amplifiés. Cela pourrait être le cas au moins pour la Chine. Quoi qu’il en soit, les acheteurs semblent n’avoir aucune raison d’intervenir

à ce stade. Les prix continuent de baisser et comme la saison s’annonce très bonne dans l’hémisphère Nord, tout semble inciter les acheteurs à adopter une approche attentiste. On voit sur le graphique ci-dessous que les chiffres pour la disponibilité restent peu spectaculaires, en raison de volumes décevants dans l’hémisphère Sud pendant les mois de production maximale. La disponibilité reste toutefois meilleure que l’année dernière, en raison de la faiblesse des exportations en 2022 jusqu’au mois de septembre, comme il a été mentionné ci-dessus.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l’UE, aux É-U. et en Australie



Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d’exportation



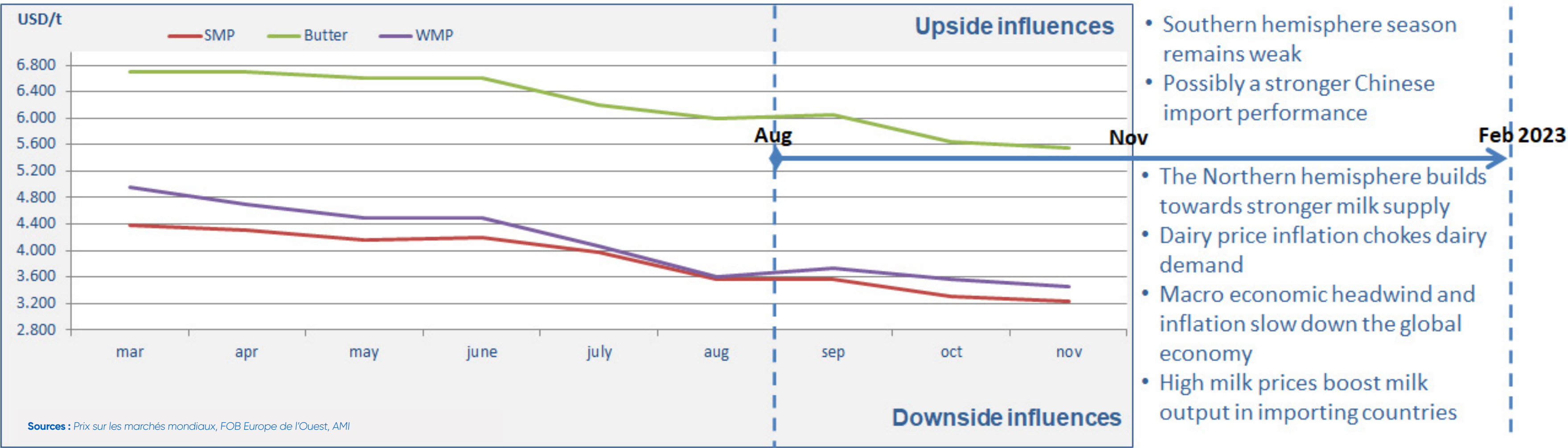


Perspectives

En général, la période de fin d'année n'est guère fascinante en termes de volatilité des prix, mais nous devrions probablement nous préparer à un T1 2023 très intéressant. Tout d'abord, il y a une chance que la Chine montre ses vraies couleurs, après des importations généralement médiocres en 2022, une année où les achats ont aussi manqué d'atteindre leurs pics habituels au T4. Deuxièmement, le marché pourrait enfin voir le retour d'une croissance plus significative de la production laitière dans l'hémisphère Nord et, troisièmement, nous pouvons nous attendre à ce que l'impact conjoint

de l'inflation des prix alimentaires et des vents contraires économiques se traduise par une consommation plus faible de produits laitiers. Jusqu'ici, les données indiquent que la consommation finale n'a pas encore été trop impactée en 2022 ; cependant, lorsque la montée du chômage ajoutera de l'huile sur le feu, la demande en subira probablement les effets. On voit sur le graphique ci-dessous que les risques baissiers semblent l'emporter sur les risques haussiers, mais bon nombre des développements à venir semblent avoir déjà été incorporés dans les prix actuels. ■

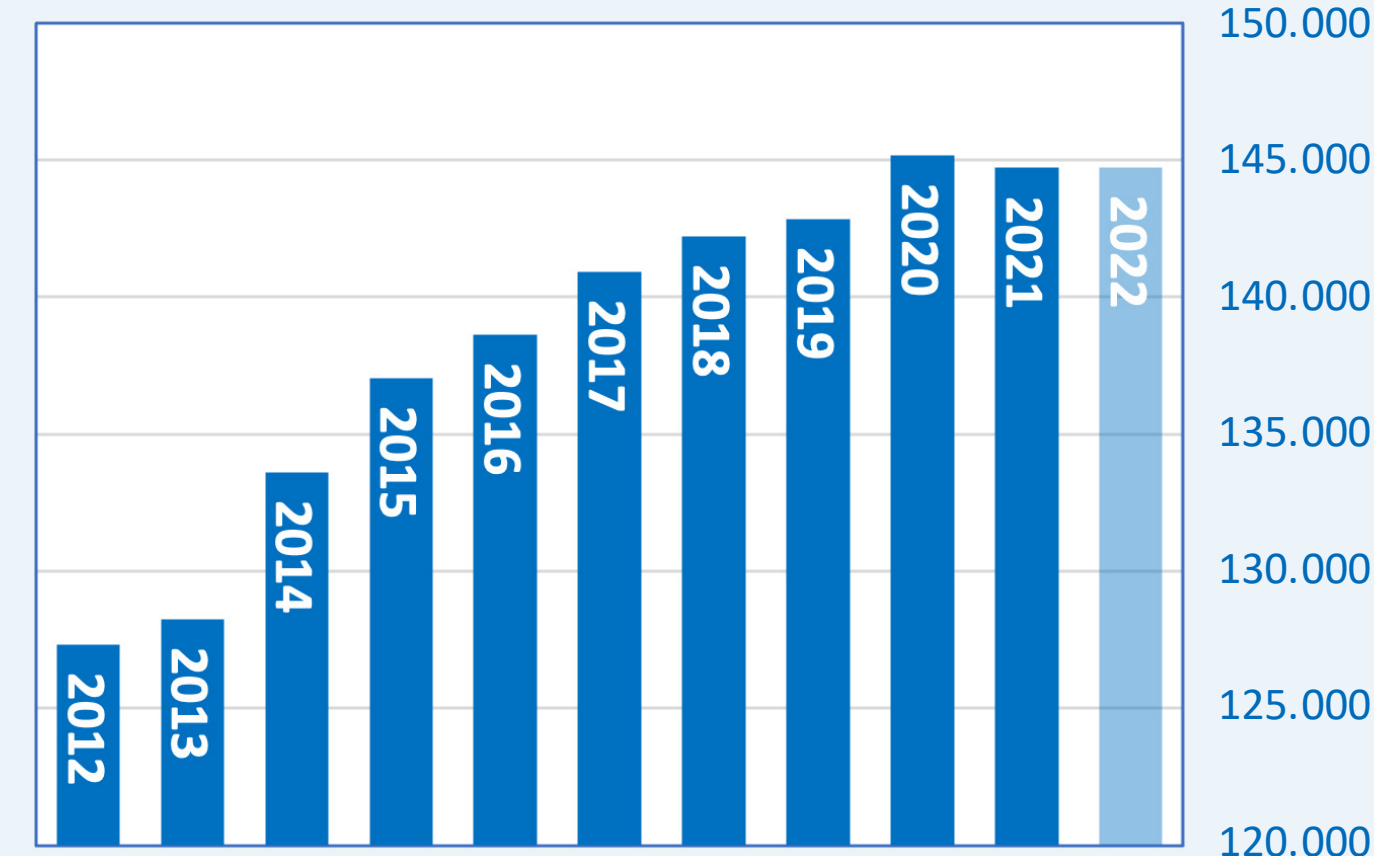
Perspectives du marché pour la période de décembre 2022 à février 2023



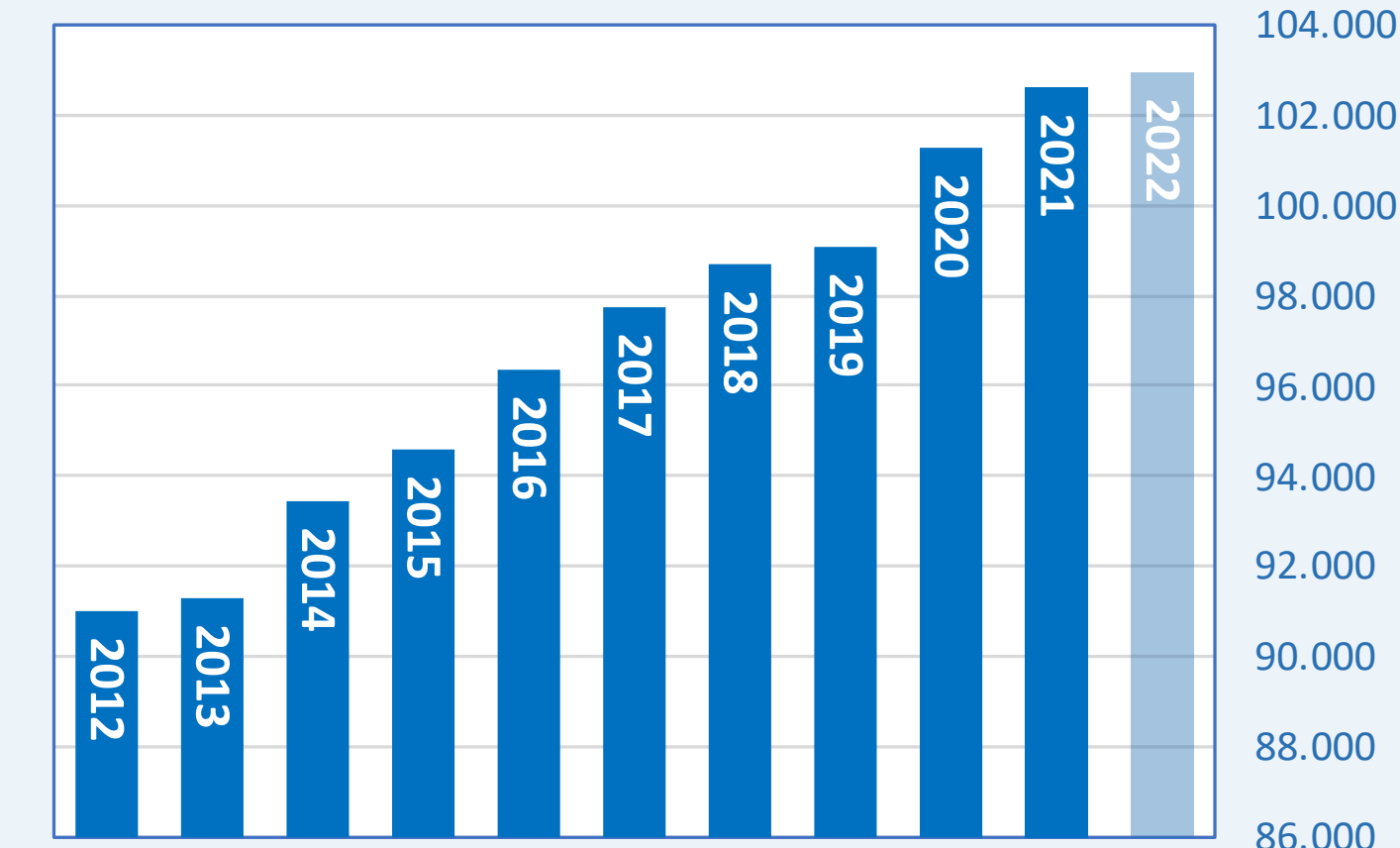
Analyse approfondie du secteur laitier :

Édition de fin d'année.

Production laitière, UE-27 (kt)



Production laitière, États-Unis (kt)



Décembre est un mois propice à la réflexion. Dans cette Analyse approfondie du secteur laitier de décembre, nous revenons à l'année 2022.

Une Europe en stagnation

L'Europe, qui est bien évidemment une locomotive du secteur laitier, a commencé l'année plutôt mal, avec des chiffres partout en baisse. Néanmoins, depuis septembre, l'Europe affiche des chiffres positifs à très positifs pour les mois où une amélioration était possible. La question se pose de savoir si c'était trop peu, trop tard pour faire mieux que l'année dernière en termes de production laitière. Une extrapolation des chiffres de croissance sur les mois inconnus indique que l'Europe devrait finir avec un bilan assez neutre, autour de 144 700 kt, avec peut-être une légère amélioration car les perspectives récentes s'annoncent très bonnes. Un zoom arrière fait apparaître un continent européen confronté à des problèmes structurels, avec des agriculteurs vieillissants. Surtout dans des pays comme la France, l'Allemagne et les Pays-Bas, il est difficile de trouver des successeurs et, en

plus de cela, les gouvernements envisagent la mise en place de restrictions liées à la protection de l'environnement. Les agriculteurs n'envisagent pas d'augmenter leur cheptel, la tendance est à la diminution du nombre de têtes de bovins ; par conséquent, seuls les rendements peuvent changer.

Aux États-Unis, une année double face

Aux États-Unis, un des 3 principaux exportateurs, où des augmentations du cheptel restent possibles, la saison a aussi démarré lentement. Leur chiffre pour le S1 2022 a marqué une diminution (0,6 %). Les États-Unis affichent des chiffres positifs d'une année sur l'autre depuis le mois de juillet, si bien que l'année est divisée en deux. Le S2 devrait afficher une augmentation proche de 1,5 % par rapport au S2 2021, avec ainsi une hausse globale aux États-Unis d'environ 400 kt, jusqu'à 103 000 kt.

[Lire la suite →](#)

→ Suite

Des difficultés dans l'hémisphère Sud

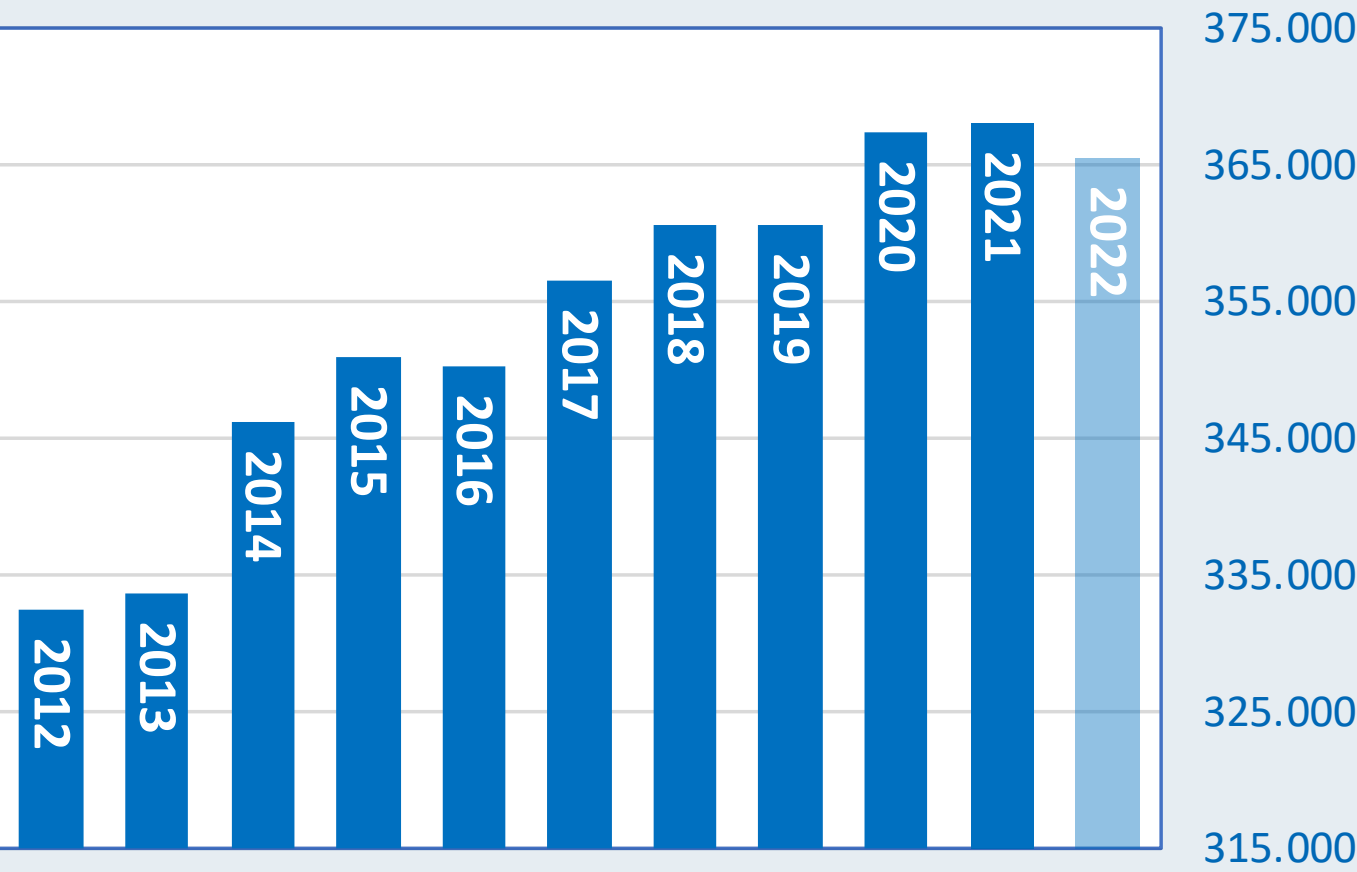
L'année 2022 a été difficile pour l'hémisphère Sud. Alors que l'Europe est proche de la neutralité grâce à un bon S2, et que les États-Unis affichent une croissance, les problèmes de l'hémisphère Sud sont responsables d'une baisse à l'échelle mondiale. La Nouvelle-Zélande a vu des chiffres négatifs à peu près tous les mois, et en Australie, la situation a été encore pire. La Nouvelle-Zélande devrait terminer l'année civile avec un chiffre proche de -3,5 % d'une année sur l'autre pour l'ensemble de 2022 ; pour l'Australie, le chiffre devrait être proche de -5,5 % d'une année sur l'autre. Qui plus est, le Brésil a affiché chaque mois des chiffres négatifs d'une année sur l'autre, l'Uruguay a peiné pendant bien des mois, et bien que nous ayons récemment vu l'Argentine affronter en vain l'Arabie saoudite, ce pays a connu une année positive, la seule dans l'hémisphère Sud. Globalement, l'hémisphère Sud a été responsable d'une baisse générale en 2022, avec une diminution de la production laitière proche de 3-4 000 kt chez les 12 principaux exportateurs (soit près de -1,4 % par rapport à 2021).

Qu'a-t-on fait de tout ce lait ?

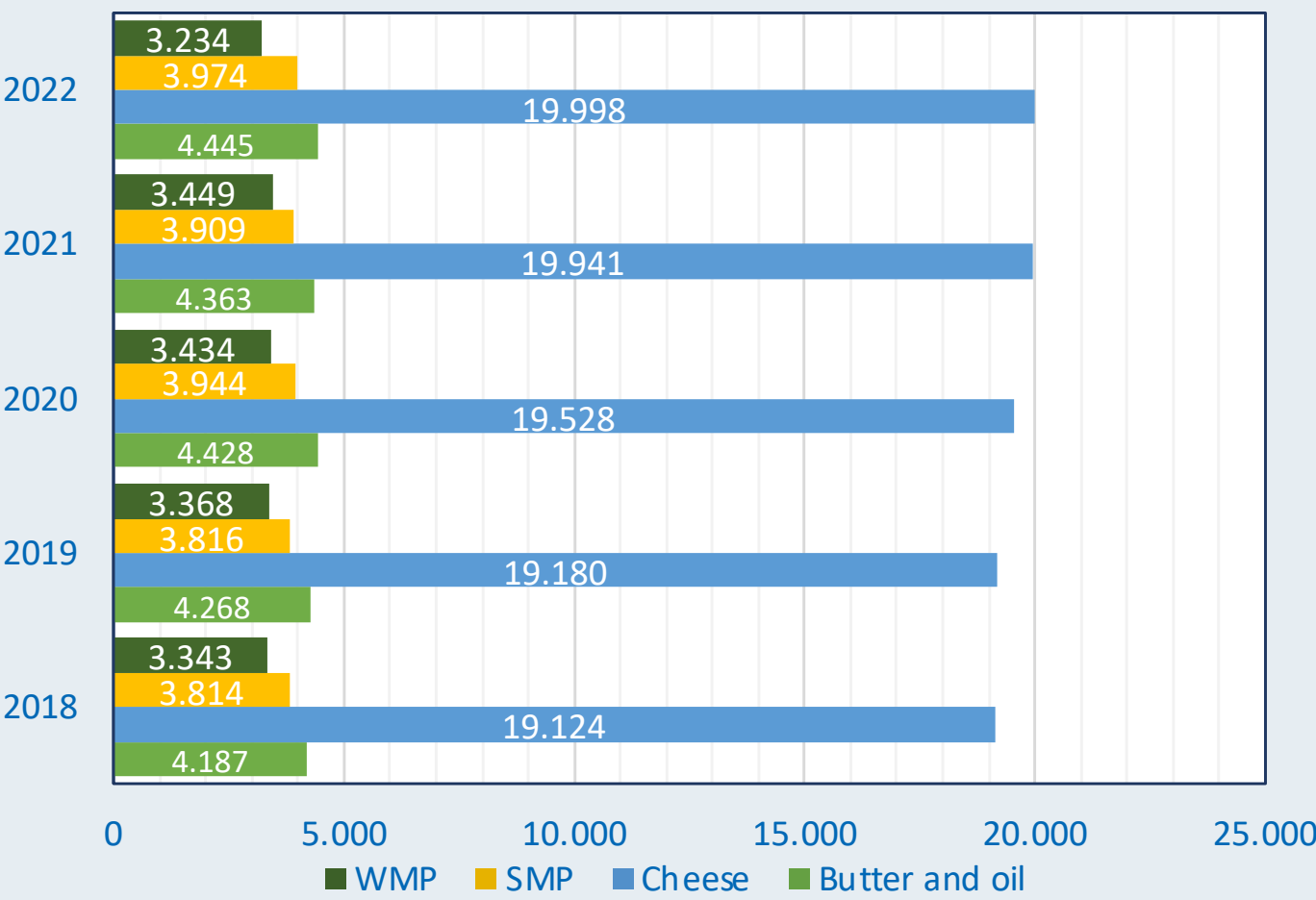
Dans une certaine mesure, les exportateurs essaient d'anticiper les produits qui ont la cote et ceux qui l'ont un peu moins. S'ils le peuvent, bien sûr. Nous avons vu des changements dans le mix de produits néo-zélandais, avec une réduction de la production de poudre de lait entier et une augmentation de la production de poudre de lait écrémé, en faisant ainsi augmenter la production mondiale de poudre de lait écrémé ; l'Europe et la Nouvelle-Zélande ont toutes deux produit moins de poudre de lait entier. Le niveau de la production de fromage a été proche de celui de l'année dernière, tandis que le beurre a rebondi en se rapprochant des niveaux de 2020, après une baisse de la production l'année dernière.

Lire la suite →

Production laitière des 12 principaux exportateurs (kt)



Production de produits laitiers des 12 principaux exportateurs (kt)



→ Suite

Et le fromage ?

La demande en fromage s'est maintenue. Mais tout juste. Alors que la Chine a probablement eu besoin de moins de fromage, une baisse que nous estimons à -10 %, le Japon, un pays où l'on adore le fromage, a eu besoin de plus grandes quantités, tout comme la région MENA. On estime que la demande à l'importation de fromage a été positive en 2022. Rien de spectaculaire, car la demande en fromage est en hausse depuis des années. Pour 2022, elle est estimée à près de 1,8 %.

2022 : Une demande en poudre de lait entier très modeste.

De toute évidence, la demande en poudre de lait entier a été fortement impactée en 2022 par l'absence de la demande à l'importation de lait entier de la Chine. Selon nos projections actuelles, avec une faible demande chinoise, la perte devrait être d'environ 300 kt. Cette perte

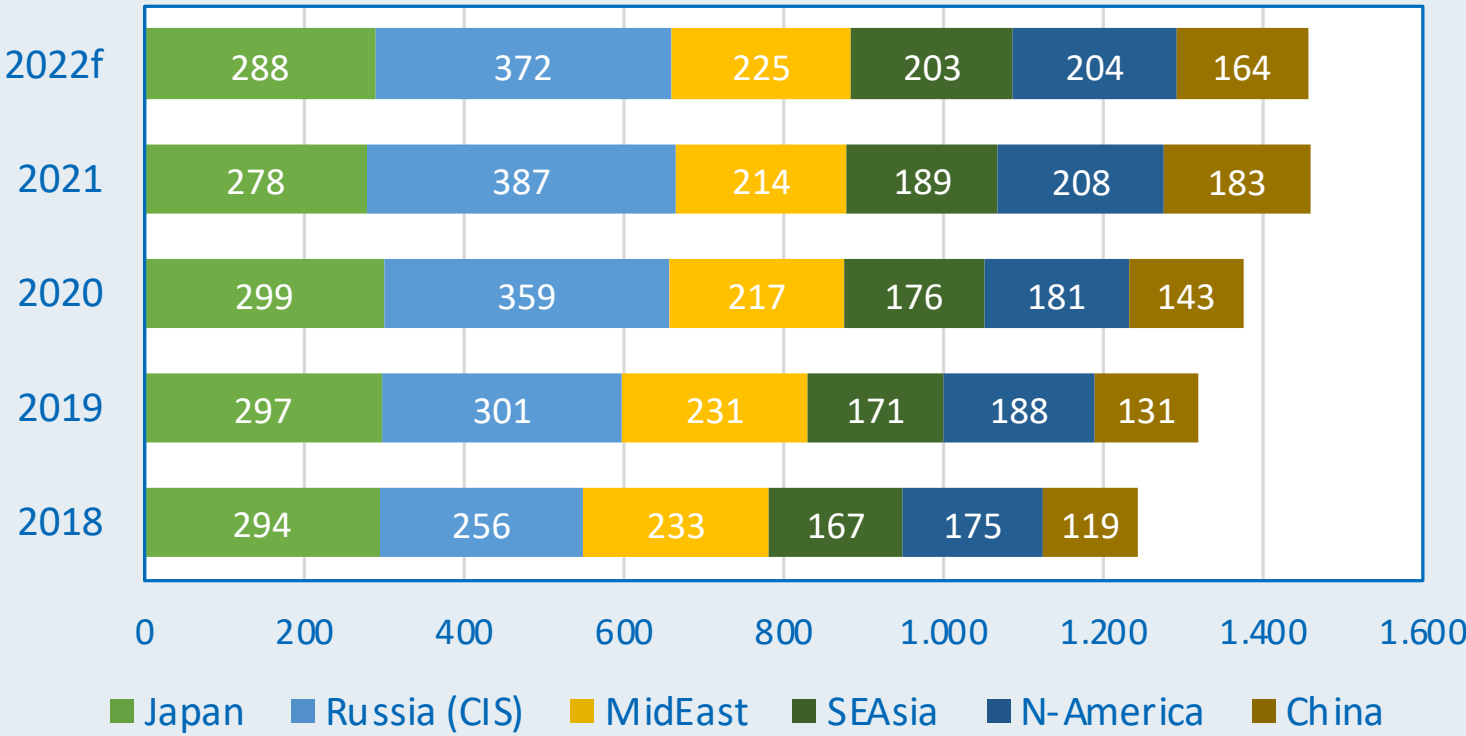
correspond à presque tout le besoin de poudre de lait entier. Et il ne s'agit pas essentiellement d'une projection baissière, la majeure partie de la perte a déjà eu lieu. Par rapport à 2021, cela représente une perte de la demande d'environ 12 à 13 % à l'échelle mondiale.

Poudre de lait écrémé.

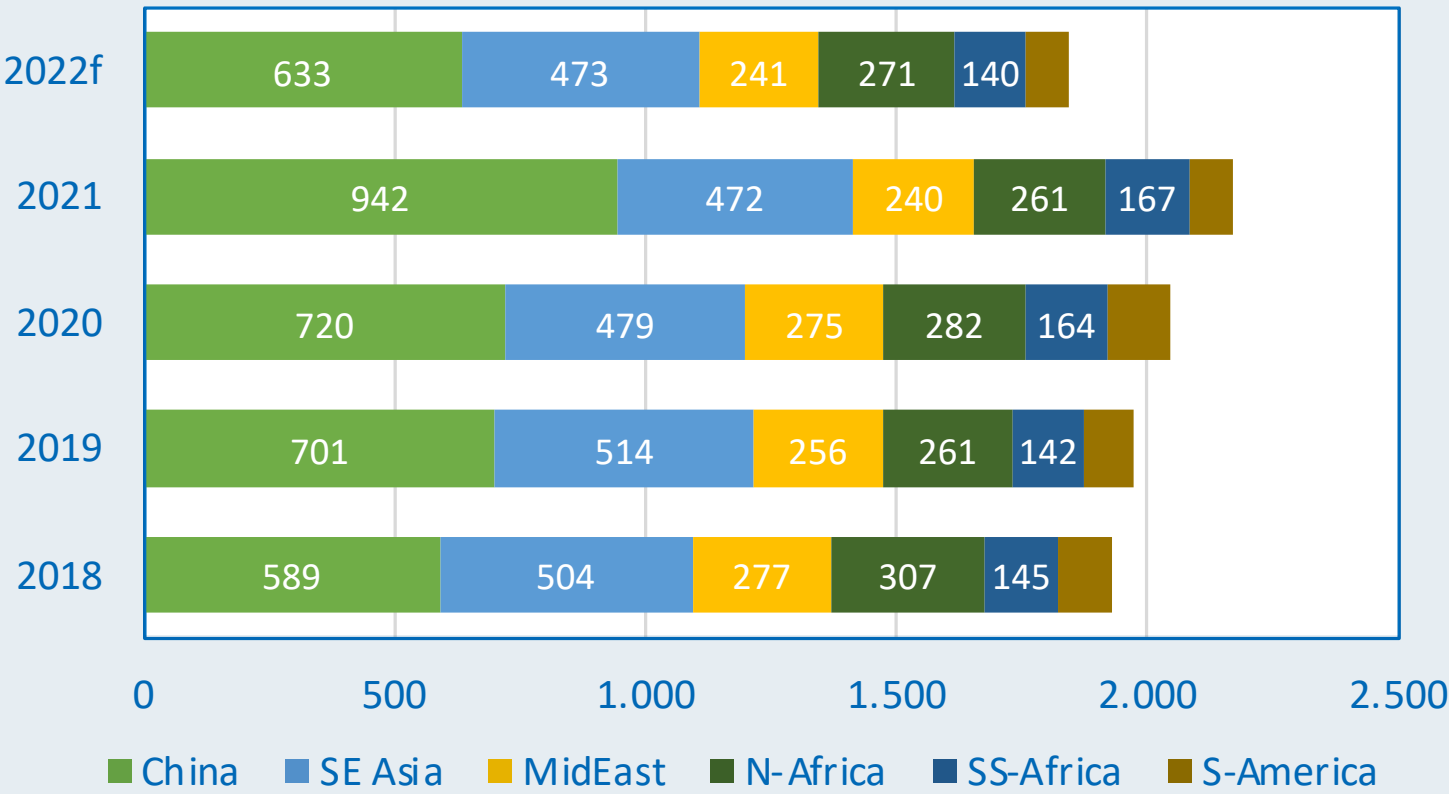
Selon les projections actuelles, la perte de la demande est limitée. Le Mexique a eu besoin de plus de poudre de lait écrémé que l'année dernière. La Chine a eu besoin de moins grandes quantités, ce qui a eu des retombées sur l'Asie du Sud-Est. La perte de demande par rapport à 2021 devrait être proche de 100 kt, soit 4-5 %.

Nous vous souhaitons tout ce qu'il y a de meilleur pour 2023. ■

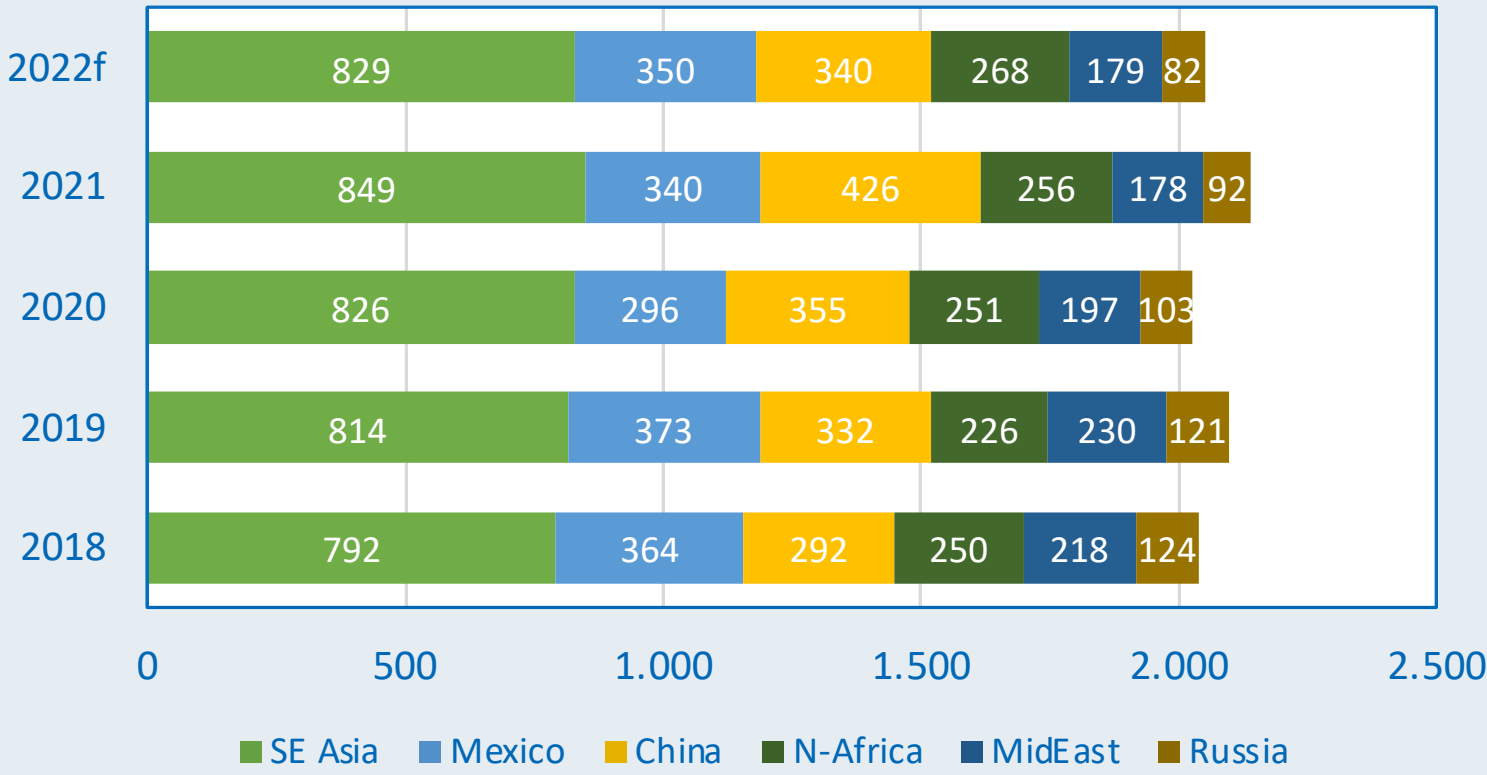
Importations de fromage, annuelles par région (kt)



Importations de poudre de lait entier, annuelles par région (kt)



Importations de poudre de lait écrémé, annuelles par région (kt)



Commentaire mondial.

Onno van Vliet Responsable principal des comptes Hoogwegt Milk



Il y a un mois, j'ai vu sur LinkedIn que je travaillais chez Hoogwegt depuis 9 ans déjà. Je me suis alors rendu compte non seulement que je vieillissais, mais aussi que j'avais un job fantastique. Le temps a vraiment filé.

Ma carrière a débuté en 2013, dans le service Logistique. Je me souviens encore très bien du premier jour. J'ai été subjugué par la dynamique, la rapidité d'action et le sentiment d'appartenir à un groupe, à une famille, qui caractérisaient cette entreprise.

Après quatre ans, le moment est venu pour moi de passer à l'étape suivante. Heureusement, j'ai pu avancer au sein de la famille Hoogwegt, en rejoignant l'équipe commerciale de Hoogwegt Milk.

Après cette étape majeure, très vite, les changements se sont succédés, en culminant avec la fusion avec Apollo en février. On ne s'ennuie jamais !

Au sein de cette vaste équipe, où je travaille avec des gens qui ont beaucoup d'expérience, et aussi avec un bon mix de fournisseurs et de clients, je suis responsable de la gestion de notre position à long terme.

En exerçant nos activités non seulement sur le marché physique, mais aussi sur le marché dérivé, nous sommes en mesure de mieux servir nos clients actuels et nos nouveaux clients. Nous pouvons offrir des prix fixes pour les produits laitiers liquides pendant de plus longues périodes, aussi bien à l'achat qu'à la vente. Contrairement à de nombreux producteurs, nous sommes disposés à prendre en charge le risque basique entre les produits de base et les liquides, et en plus de cela, en tant que négociant nous avons une valeur ajoutée sur le marché.

Grâce à notre coopération avec A-ware, à Aalter, nous sommes également très similaires à un producteur. Je pense que cette addition, qui nous permet de toujours livrer et absorber le produit à court terme, fait de nous un acteur très solide et polyvalent.

Au sein de Hoogwegt, nous sommes également une source intéressante et importante d'informations pour les différentes Business Units. Après tout, l'ensemble de la chaîne repose sur nous. Qu'il s'agisse de fromage, de beurre ou de concentrés protéiques de lactosérum, tout commence avec le lait.

On voit en Europe des développements intéressants en termes de disponibilité du lait.

Après presque un an de chiffres décevants pour le lait, résultant des prix élevés des paiements, de grandes quantités de lait sont produites actuellement. Les aliments disponibles sont utilisés ou achetés au fur et à mesure des besoins pour nourrir le bétail, et moins de vaches sont envoyées à l'abattoir. Cette situation est en train de produire une reprise rapide et une offre nettement meilleure que l'année dernière, et assurément meilleure que prévu.

Ces quantités supplémentaires de lait finiront par se retrouver sur le marché, si bien que les produits de base seront très probablement fabriqués en plus grandes quantités. Cela se traduit déjà par une baisse des prix, et nous nous attendons à ce que cette pression se poursuive jusqu'à la fin du T1 2023.

Nous allons voir une correction significative des prix du lait au cours des mois à venir. Comme, en plus, les coûts de production restent élevés, l'image des agriculteurs est défavorable, et l'avenir est incertain en raison des lois et réglementations sur la protection de l'environnement et la durabilité, nous sommes certains de voir à nouveau des chiffres de production négatifs à moyen/long terme.

Pour toutes ces raisons, nous nous attendons à une diminution des quantités de lait disponibles en Europe au cours des années à venir.

Je serai heureux de relever les défis qui s'ensuivront, et je suis persuadé que grâce à cette équipe et avec l'immense ambition que nous partageons, nous continuerons à trouver et à développer des moyens d'ajouter de la valeur.

Les événements chez Hoogwegt.

Part of the Dutch based team.

En décembre, Havero Hoogwegt fêtera son 100^{ème} anniversaire !



Havero – qui tire son nom de « Handelsvereniging Overzee » (Association du commerce extérieur), a été enregistrée en tant que société néerlandaise indépendante dans le port de commerce mondial de Rotterdam le 27 décembre 1922.

Au cours des 25 premières années d'existence de Havero, les activités de l'entreprise ont porté essentiellement sur les produits chimiques (teintures), le charbon et les produits animaux.

En 1954, Jacobus (Koos) Rotmans, un jeune Rotterdamois, a commencé à travailler chez Havero et a convaincu la direction (dirigée par le vétéran de l'entreprise, Josef Peeraer, jusqu'en 1956) de s'éloigner des activités purement commerciales et de se tourner davantage vers sa propre production. Plusieurs usines ont été construites pour la production textile, le jute et les agents de tannage. Une filiale, Provedon, a été créée pour produire des caséinates.

Dès les années 1970, la transformation et le commerce des protéines du lait (caséines et caséinates) étaient en plein essor. Rotmans, directeur à l'époque, a vu l'avenir de Havero dans ces produits et a mis toute son énergie dans le commerce des caséines et des caséinates.

Dans l'usine Provedon de Havero, à Dongen, l'équipement de mélange a été utilisé judicieusement pour la production à façon de préparations de cacao destinées à la Corée du Sud. Lorsque les volumes ont augmenté dans les années qui ont suivi, des partenariats ont été mis en place avec d'autres sociétés de mélange.

En octobre 1991, Havero a été acquise par le Groupe Hoogwegt. Les protéines de lactosérum ont été ajoutées au portefeuille et la nouvelle direction de l'entreprise a ajouté le développement de produits et des systèmes de qualité pour répondre aux exigences des clients.

Pour en savoir plus sur l'histoire de Havero, regardez notre série de bulletins d'information sur le jubilé, en 4 parties :

Félicitations pour ce jubilé !



Hoogwegt Dairy Spew Épisode 12

Séance de questions-réponses avec Chris Ward et Jurgen Elfrink

Nous avons eu le privilège d'accueillir Chris Ward (DE APAC) et Jurgen Elfrink (Hoogwegt Global Analyst) pour cet épisode du Hoogwegt Dairy Spew. Écoutez avec nous leurs réponses aux questions de nos auditeurs :

- La Chine est-elle l'antidote aux prix bas ?
- Quel sera l'impact sur la poudre de lait écrémé en Océanie lorsque la Chine reviendra sur le marché ?
- Quel est l'état des stocks en Europe au T1 2023 ?
- Que se passe-t-il au niveau de la production ?
- Quelle est l'incidence de la hausse des coûts de production sur les prix du lait à la ferme ?
- Les prix du gaz en Europe en début d'hiver
- Quels sont les produits concernés par la valorisation en ce moment ?
- Dans quelle mesure les facteurs géopolitiques entrent-ils en compte dans les prix des produits laitiers ?

Vous voulez en savoir plus ?

Alors écoutez ! Et en plus, Hoogwegt Dairy Spew va vers l'ouest ! Écoutez notre prochain épisode, le numéro 13, qui sera enregistré à Chicago et animé par Luisa Resendiz !

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus !

Si vous souhaitez être un intervenant sur nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

--- Hoogwegt Dairy Essentials Équipe Asie-Pacifique

Note : Le podcast a été enregistré le 28 octobre 2022



Guide de l'épisode :

- 0:20** Introduction
- 2:40** La Chine est-elle l'antidote aux prix bas ?
- 6:23** Quel sera l'impact sur la poudre de lait écrémé en Océanie lorsque la Chine reviendra sur le marché ?
- 8:44** Quel est l'état des stocks en Europe au T1 2023 ?
- 10:06** Que se passe-t-il au niveau de la production ?
- 12:30** Quelle est l'incidence de la hausse des coûts de production sur les prix du lait à la ferme ?
- 15:20** Les prix du gaz en Europe en début d'hiver
- 18:19** Des infos amusantes sur Jurgen et Chris
- 21:38** Quels sont les produits concernés par la valorisation en ce moment ?
- 27:45** Dans quelle mesure les facteurs géopolitiques entrent-ils en compte dans les prix des produits laitiers ?
- 31:56** C'est pour bientôt ! Hoogwegt Dairy Spew aux États-Unis !

→ Vous pouvez nous écouter via notre [site Web](#) de podcast, sur [Spotify](#) ou sur [Apple Podcasts](#)